

Téléphonie cellulaire

À l'heure actuelle, les sociétés Bezeq et Motorola exercent un duopole sur le marché de la téléphonie cellulaire, qui a connu une croissance de 51 p. 100 l'an dernier. Toutefois, il est probable qu'un appel d'offres international sera lancé en 1994 pour l'achat d'appareils et en 1997 pour le choix d'un autre fournisseur de systèmes.

Même si Israël est un petit pays, les ventes dans les secteurs des télécommunications et de la transmission de données ont atteint respectivement en 1991, 670 et 150 millions de dollars américains. L'industrie locale fait preuve d'un engagement remarquable, puisqu'environ 70 p. 100 des fonds affectés à la R-D sont investis dans le secteur de l'électronique. Comptant sur une main-d'oeuvre très compétente, Israël constitue un partenaire de choix quand il s'agit de coentreprises avec des chefs de file en télécommunications. Israël exporte du matériel de télécommunications dans plusieurs pays d'Afrique; ces marchés offrent d'excellentes possibilités aux coentreprises canado-israéliennes.

3.76

KENYA

La Société des postes et des télécommunications du Kenya est un organisme parapublic qui détenait, jusqu'à tout récemment, le monopole de tous les services téléphoniques dans ce pays. À la faveur d'un programme récent de libéralisation, de nombreuses sociétés privées kényennes ont obtenu des licences les autorisant à offrir certains services de télécommunications tel le câblage interne et à se procurer un équipement terminal connexe de télécommunications. La Société des postes et des télécommunications du Kenya conserve le pouvoir d'approuver le matériel de radar et de télécommunications utilisé pour la connexion au réseau national, d'inspecter les travaux réalisés par les entrepreneurs et fournisseurs privés et d'émettre des certificats attestant le caractère satisfaisant du câblage et autres installations.

L'ambassade du Canada à Nairobi a proposé que le Canada fasse des télécommunications le secteur prioritaire de sa stratégie de promotion du commerce au Kenya. Le marché est estimé à 120 millions de dollars pour 1993 et pourrait atteindre les 130 millions de dollars en 1994; le Canada pourrait espérer une part modeste de ce marché se situant entre 8 et 10 millions de dollars. Les marchés les plus prometteurs sont ceux du matériel de radar et de télécommunications destiné aux régions rurales, du matériel pour les centraux automatiques privés, des modems et des téléphones cellulaires. Le contrôle limité des importations, un marketing dynamique, des prix concurrentiels, la vigueur de ce secteur au Canada, le caractère compétitif du financement canadien et le fait que les exportateurs canadiens aient accepté d'investir au Kenya et d'y travailler au sein de coentreprises sont autant de facteurs qui ont facilité la percée du Canada sur le marché kényen des télécommunications.

La majeure partie du financement des projets de télécommunications au Kenya provient d'institutions financières internationales (IFI) telles que la Banque mondiale et la Banque africaine de développement.

3.77

MAROC

Le marché de l'informatique et des télécommunications au Maroc est appelé à connaître un essor considérable. Les besoins du Maroc sont très importants aussi bien au niveau des équipements que des services. Les exportations canadiennes ont connu une croissance soutenue de 1988 à 1991. Cependant, depuis 1991, le rythme de croissance des exportations a tendance à se ralentir. Pour l'avenir, d'importants projets présentent des opportunités réelles pour les fournisseurs canadiens.